

Fig: 1

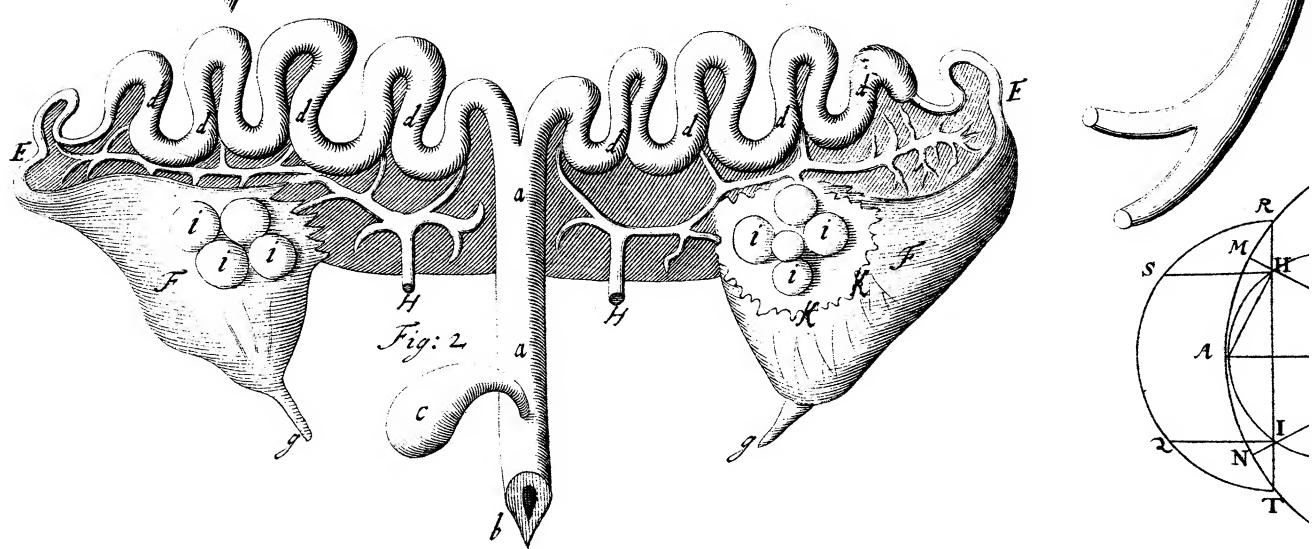
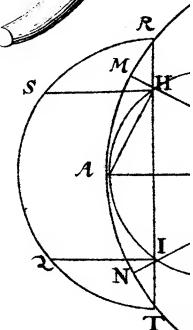
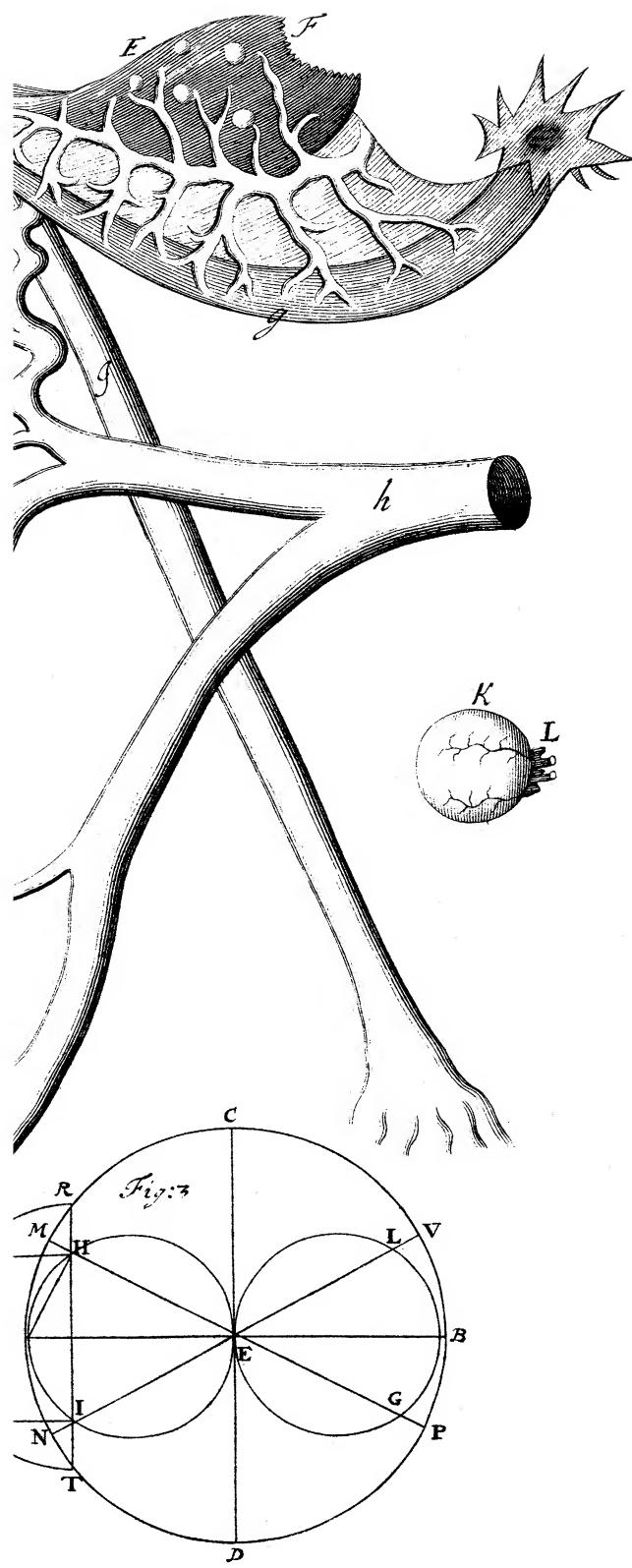


Fig: 2





*II. A Letter from Mon<sup>r</sup> Buissi<sup>re</sup>, a French Anatomist  
and Surgeon, concerning an Egg found in the  
Tuba Fallopiana of a Woman lately dissected;  
with several Remarks touching Generation.*

*Monsieur,*

JE vous envoie la description que vous avés souhaité, de la maniere dont l'ay trouvé les trompes de la Matrice dans le Corps de la Femme que ie dissequay dernierment, & dont vous avéz esté en partie temoin oculaire.

C'estoit une Jeune femme d'environ vingt cinque, a vingt six ans, laquelle estoit accouchée il n'y avoit pas long temps, ce que ie recognus, 1°. Par les cicatrices de la cuticule du bas ventre encore recentes. 2°. Par la dechirure de la fourchette dont la cicatrice estoit toute nouvelle. 3°. Par la grandeur de la matrice & en fin par l'ouverture de l'ovaire du costé gauche par laquelle l'oeuf qui avoit servi a l'enfant precedent, estoit sorti, laquelle estoit encore fort large & dont le rabord paroissoit encore un peu dechiré; Cependant, quoy qu'il n'y eut pas long temps qu'elle fust accouchée, soit par un esprit de debauche, ou peut estre dans la pensée que si elle devenoit grosse on ne la feroit pas mourir, elle se divertit avec quelque ami ou peut estre avec quelqu'un des prisonniers, de maniere qu'elle conceut: mais ayant esté exécutée avant que l'oeuf impregné de la semence virile eust eu le temps d'estre porté dans l'*Uterus*, lors que ie l'oubris ie trouvay que la trompe du costé gauche estoit extraordinairement dilatée vers son extrémité, & cette dilatation dans la plus grande largeur estoit d'un peu plus d'un poulice de diamètre & s'estendoit un peu plus d'un poulice & demi en diminuant du costé de la matrice.

Cette

Cette partie ainsi dilatée se recourboit & embrassoit presque tout l'ovaire, à la membrane du quel elle estoit si fort adhérent qu'elle n'en put être détachée que par force. Lors qu'elle en fut détachée il en sortit une liqueur limpide & onctueuse, laquelle servoit apparemment ou pour relâcher les membranes de la trompe a fin qu'elle se pût dilater de maniere que l'oeuf pût couler aisement dans la matrice, ou possible a fin de graisser ce conduit a fin que l'oeuf n'ayt aucune peine a y passer, & peut être pour tous les deux. J'examinay dabord si ie ne pourrois rien remarquer dans le corps de la trompe qui put produire cette liqueur, mais ie n'y pus rien remarquer bien q'elle fût beaucoup plus espaisse qu'à l'ordinaire. Cette espaisseur estoit causée par le gonflement de ses fibres, qui estoient aussi charnus que ceux des muscles ordinaires, ce qui arrive sans dout, dans cet estat seulement, a fin de luy donner asse de force & de mouvement pour exprimer l'oeuf ( apres qu'il est détaché de l'ovaire ) & le pousser dans la matrice; Ma pensée est donc que cette liqueur contenue dans la trompe vient de l'ovaire, & que les fibres & les petits vaisseaux lymphatiques ou autres qui se rompent pour ouvrir un passage a l'oeuf impregné, y laissent couler cette liqueur, de sorte qu'encore que la déchirure de l'ovaire soit une playe & un Symptome, elle ne laisse pas d'être utile & de produire des effets peut être absolument nécessaires, ou pour la premiere nourriture de l'oeuf, ou pour la facilité de son passage dans la matrice, tant la nature fait mettre toutes choses a profit. Ce qui me confirme dans cette pensée est, que dans les femelles des animaux, de l'ovaire des quels se détachent plusieurs œufs a la fois, cette liqueur s'y trouve en très grande quantité. J'ay depuis peu été assez heureux que de trouver dans une Truye la même disposition que dans la Femme, dans laquelle les trompes de chaque costé qui embrassoient l'ovaire contenoient chacune environ trois a quatre onces de cette liqueur.

La trompe étant détachée de l'ovaire & la liqueur escoulée, l'oeuf parut à découvert, il estoit de la grosseur d'une Noisette entouré de la liqueur au milieu de la cavité dilatée de la trompe, les trois quarts de cet œuf estoient desia hors de l'ovaire par le trou qu'il y avoit fait en sorte qu'il sembloit n'y tenir plus, cependant lors que je voulus l'ostre, je le trouvay encore attaché par un pedicule assez dur au travers du quel passoient les vaisseaux sanguins pour s'aller disperser dedans & sur l'oeuf. C'est par ces vaisseaux que le fœtus reçoit la matière de son a croissement & de sa nourriture non seulement dans l'ovaire mais aussi dans la matrice, ce pedicule devant servir à former le placenta (si ce n'est pas le placenta lui même desia formé dans l'ovaire)en s'attachant au corps de la Matrice, c'est aussi par là qu'il faut concevoir que l'esprit seminal du Masle est porté dans le corps du fœtus dans l'oeuf pour lui donner le mouvement & la fécondité.

Il ne paroîssoit Encore point de changement sensible dans la Matrice si ce n'est qu'il y avoit beaucoup de mucosité ce qui est assez naturel ; la trompe du costé gauche estoit dans son estat naturel aussi bien que l'ovaire à l'exception de l'ouverture par où l'oeuf de l'enfant précédent estoit sorti.

Je vous Envoye la figure des matrices de la femme & de la Truye que j'ay été obligé de faire moy même n'ayant pu trouver personne qui entendit assez bien ces parties pour en faire un dessin exact, ie n'ay jamais pris à défigurer, cependant à l'exactitude du dessein près, vous y verrez les parties assez bien marquées, j'ay fait celle de la truye beaucoup plus petite que la Naturel , mais celle de la femme dans sa toute grandeur, Je vous demande pardon Monsieur si je ne vous l'ay pas Envoyée aussi tôt que je vous l'avois promis mais m'estant survenu quelques affaires ie n'ay pu vous satisfaire plus tôt, Je souhaitrois avoir quelque autre chose assez curieuse qui put vous faire plaisir, cela pourra se trouver avec le

temps & alors ie ne manqueray pas de vous les communiquer, faictes moy cependant L'honneur de croire que ie suis avec sincerité,

*Monieur,*

*Vostre tres Humble, & tres  
Obeissant Serviteur,*

A Londre, 15 Janvier,  
169 $\frac{3}{4}$ .

BUISSIERE.

*Fig. I. Matrice de la Femme. Fig. II. Matrice de la Truye.*

a a	<i>Le corps de la matrice.</i>	a a	<i>Le vagina.</i>
b b	<i>La trompe dilatée embrassant,</i>	b	<i>La vulve.</i>
L'ovaire d.		c	<i>La vescie.</i>
c	<i>L'oeuf impregné renfermé dans la trompe.</i>	ddd d	<i>Les cornes de la matrice.</i>
E	<i>L'ovaire gauche.</i>	EE	<i>Les trompes ou tubæ fallopianæ.</i>
F	<i>Le trou par ou l'oeuf de l'enfant precedent estoit sorti.</i>	FF	<i>L'extremite des trompes dilatées embrassant les ovaries, &amp; pleines de la liqueur.</i>
g	<i>La trompe gauche.</i>	g	<i>Appendix des trompes.</i>
h	<i>L'artere hypogastrique.</i>	HH	<i>Les arteres de l'uterus.</i>
II	<i>Les ligaments ronds.</i>	iii i	<i>Les oeufs comme ils sortent de l'ovaire.</i>
K	<i>L'oeuf detache de l'ovaire.</i>	KK	<i>Une des trompes detachee de partie de l'ovaire.</i>
L	<i>Le pedicule par lequel il tenoit encore a l'ovaire.</i>		

III. Remarks.

*Microphyllum tenuissimum* Read 1877

